

3^E BATAILLON

Regards croisés après deux mois

Après deux mois d'immersion à la « Spéciale », cadres et élèves-officiers du 3^e bataillon livrent leurs premiers regards croisés sur une phase fondatrice. Entre découverte du métier des armes, apprentissage du commandement et confrontation aux exigences du terrain, cette nouvelle génération d'élèves découvre l'exigence de la formation initiale et l'héritage d'une école en pleine transformation. Reportage au cœur de la « Spéciale », où l'esprit de sacrifice et la quête d'excellence restent intemporels.

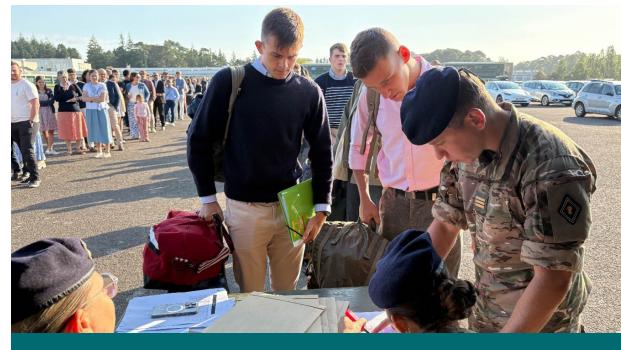
elle joie et quelle fierté de revenir à la « Spéciale » pour commander le 3^e bataillon car, en dehors des ouvertures de théâtres, rares sont les postes dans l'armée de Terre où il faut partir d'une copie blanche pour écrire une aventure humaine. C'est à la fois enthousiasmant et exigeant. Le sens de la mission est clair, la responsabilité est grande, le cap est fixé. La fraîcheur, la jeunesse et la richesse humaine des 185 élèves-officiers du 3^e bataillon donnent un élan particulier à l'ensemble de l'encadrement quelle que soit son origine. Former des combattants puis des chefs tactiques, développer les forces morales, apprendre le silence pour s'octroyer le temps de la réflexion, inculquer le savoir-être de l'officier, voici ce que nous avons commencé à transmettre au cours de ces deux premiers mois à cette jeunesse qui a posé un choix fort en s'engageant pour le métier des armes et du commandement. Dans ce contexte incertain au sein d'une armée de Terre de combat en pleine transformation, la Spéciale est un creuset qui permet de se ressourcer au contact de la jeune génération, de prendre le temps de la réflexion et de préparer autrement les combats de demain, avec la même volonté de vaincre.

Lieutenant-colonel Pierre Sancier, commandant le 3^e bataillon - promotion « Brunbrouck » (2004-07)

Continuer à commander : telle est la chance qui est m'est offerte en rejoignant le 3^e bataillon comme commandant d'unité, après huit années au sein de la 13^e demi-brigade de Légion étrangère. Au terme des deux premiers mois de formation militaire introduisant « l'année du soldat », nos élèves-officiers ont acquis de l'aisance sur le terrain ainsi que les fondamentaux du commandement d'un groupe de combat. Enthousiastes et soucieux d'apprendre, ils doivent maintenant préparer leur rencontre avec la réalité du soldat qu'ils découvriront lors de leur stage en corps de troupe au premier semestre 2026. Les cadres de la compagnie, enrichis par leur expérience opérationnelle et leurs années de commandement, apportent aux élèves des témoignages concrets leur permettant de se préparer au mieux à leur immersion au sein d'une troupe. Sur le terrain, l'entraînement se veut également réaliste, faisant prendre conscience aux élèves-officiers de la dureté de l'engagement dans le milieu terrestre et de ses menaces les plus

actuelles. Du légionnaire au saint-cyrien, si le soldat s'exprime différemment, je retrouve une unité prête au sacrifice, dans le seul but de vaincre au combat. Un idéal qui doit maintenant s'ancrer dans le réel.

Capitaine Eon Duval,
commandant la 10^e compagnie,
promotion « Capitaine Hervouet » (2013-16)



© AMSCC

Fin août 2025, une cohorte de jeunes élèves foule le Marchfeld : face à eux, les cadres du bataillon sont déterminés et ont hâte de passer aux choses sérieuses. Fraîchement sortis de leur régiment, les cadres n'ont qu'un but : transformer cette horde de pékins en soldats. Pour cela, il faut, éduquer, instruire, guider et commander sans relâche ! Ces premières semaines sont forcément riches, denses et exaltantes pour nos élèves comme pour les cadres. Au fil des instructions et des terrains, surviennent les premières difficultés, amenant ainsi les élèves-officiers à faire preuve d'humilité. Humilité et obéissance sont alors les maîtres-mots qui guident nos jeunes dans cette première étape, bascule d'une scolarité fantasmée à une réalité parfois moins rutilante mais ô combien enrichissante. Ces séquences sur le terrain et ces nombreuses heures d'instruction auront justement permis à chaque cadre de transmettre sa générosité, son expérience et son recul. Il s'agissait d'ajouter notre plus-value et de faire correspondre au mieux les instructions au contexte opérationnel actuel. Ainsi, l'usage des drones s'est développé, sensibilisant concrètement nos futurs officiers à cette menace mais aussi à l'atout qu'ils représentent. Cette séquence fut, en définitive, particulièrement revigorante pour l'encadrement malgré des traits tirés pour l'ensemble du bataillon en cette fin

d'octobre. À l'issue de cette première étape, la constance observée dans l'état d'esprit des élèves est la principale source de satisfaction : un esprit de jeunesse qui les anime toujours et qui nous donne à commander cette belle génération de Français prêts à servir et à se donner pour quelque chose qui les dépasse. Le temps passe, l'instruction, le matériel et les générations évoluent, en revanche l'esprit, lui, demeure !

Capitaine Clément Romeu, chef de la 2^e section de la 9^e compagnie - promotion « Compagnons de la Libération » (2018-21)



© AMSCC

Après deux années à « pâlir sur de noirs bouquins » dans les murs chargés d'histoire du lycée militaire de Saint-Cyr-l'École, l'intégration tant attendue à la Spéciale fut pour moi un accomplissement. L'incorporation constitua le moment de découverte d'une nouvelle vie de soldat, mais également celui de retrouvailles avec mes camarades de corniche. Les premiers jours furent ceux des rivalités amicales entre lycées militaires, bien que nos camarades issus d'écoles civiles nous fédèrent naturellement. Très rapidement, les distinctions entre cornichons et civils s'effacent grâce à l'uniforme et la répartition dans les sections. De nouvelles amitiés se forgent, sans réellement tenir compte des origines de chacun. Après la première phase d'incorporation commencent les instructions tactiques durant lesquelles nous avons pu nous frotter à la réalité du métier dont nous rêvions tant. Bien sûr, tout officier commence par apprendre à devenir soldat et, même si la vie quotidienne en formation initiale peut être difficile, une simple pensée aux années de prépa et un bon moment avec ses camarades ravivent la flamme qui nous anime. Un mot d'ordre : « en avant, partout, à

fond » selon les mots du général de Castelnau. En parallèle, le parcours des traditions contribue à forger nos âmes d'officiers et de futurs saint-cyriens, et constitue une véritable bouffée d'air frais pendant cette formation exigeante physiquement et mentalement.

Élève-officier d'active Antoine Pieau
10^e compagnie - 4^e section

Originaire d'une famille grenobloise sans passé militaire, j'ai étudié en classe préparatoire littéraire au lycée Henri-IV à Paris avec le profond désir de m'engager pour la nation et mes compatriotes. Rejoindre la « Spéciale » était alors un objectif mûrement réfléchi. Le 22 août 2025 restera une date importante pour moi puisqu'elle marque le moment où j'ai quitté le monde civil pour rejoindre l'institution militaire, avec toutes les responsabilités qu'implique ce choix. Depuis ce jour, j'ai expérimenté la vie en compagnie, la rigueur militaire mais surtout la cohésion, les liens humains inoubliables qui naissent de cette vie en communauté propre à l'armée.

Rétrospectivement, je dirais que ces deux mois militaires intenses m'ont beaucoup apporté en termes d'organisation, de discipline et de respect de l'autorité. Si les bases de la bonne tenue et du respect des règlements s'apprennent au quartier, les trois exercices de terrains que nous avons effectués au Bois du Loup ont également été formateurs. De simple combattant, nous sommes ainsi parvenus au niveau chef de groupe. À force d'entraînements et de répétitions, je me rends compte que je deviens plus à l'aise dans l'exercice du commandement. Il faut évidemment s'entraîner et répéter les cadres d'ordres, les procédures de transmissions, la topographie... afin de devenir de meilleurs chefs ! Si mon statut de « bazar » gallipoteux et libidineux me permettait de parler des traditions de la « Spéciale », je chercherais à exprimer en quoi et pourquoi nous y sommes attachés, non comme à des reliques mais comme une ressource supplémentaire pour aller de l'avant. Elles nous permettent de nous inscrire dans l'histoire de l'École, nous aident à mieux comprendre le sens de notre action et de notre engagement au service de la patrie.

Elève-officier d'active Zian Laporte,
9^e compagnie - 2^e section.